



LE MOUSTIQUE TIGRE

COMMENT LE RECONNAITRE

Aedes albopictus est surnommé « moustique tigre » en raison de zébrures qui parcourent son corps effilé. Mais plusieurs autres espèces de moustiques de notre territoire sont également zébrées. La différence : les rayures du moustique tigre sont très marquées, noires et blanches ; et il est très petit (5 mm).



1. D'OÙ VIENT-IL ? OÙ EST-IL IMPLANTE ?

Originaire d'Asie, il a pu développer sa colonisation grâce au commerce international et notamment à celui des pneus usagés. *Aedes albopictus* a progressivement été introduit sur les cinq continents ces trente dernières années.

Cette capacité à être transporté et à coloniser des zones tempérées est due à une plasticité physiologique également importante.

D'une part, les œufs d'*Aedes albopictus* ont comme particularité de résister à la dessiccation (assèchement), ce qui favorise leur transport et augmente leur durée de vie. D'autre part, sa capacité de diapause (« hibernation ») lui permet de survivre durant l'hiver sous forme d'œufs en dormance dans les régions tempérées.

En France

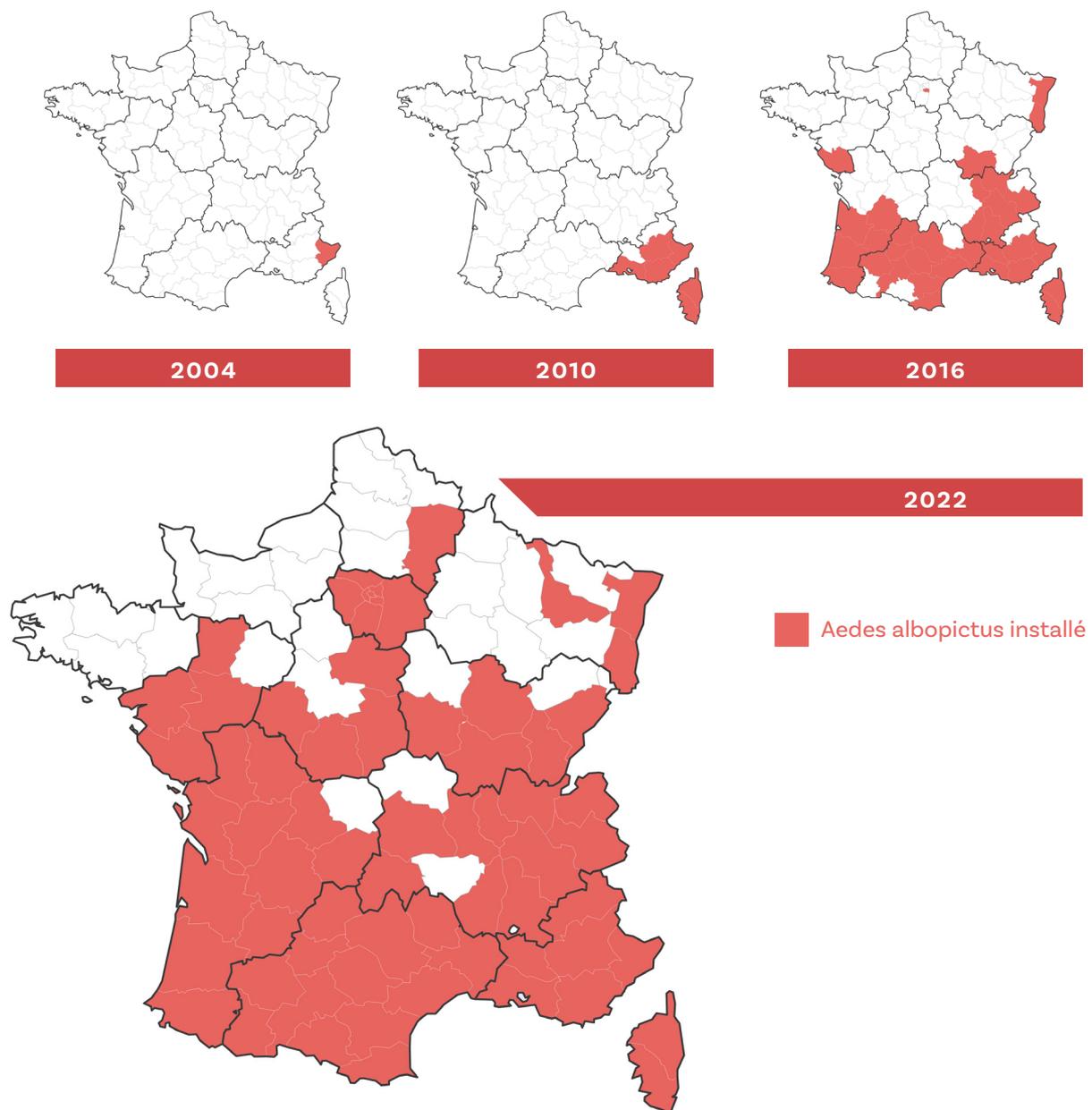
Détectée en Italie dans les années 90, l'espèce est surveillée en France métropolitaine depuis les années 2000. L'implantation a été mise en évidence dans le Sud-Est de la France en 2004 à Menton.

Depuis, la colonisation de l'espèce n'a cessé de croître comme en témoigne la carte suivante.

Sur le territoire du SIBA

Sur le territoire du SIBA, le moustique tigre a débuté son implantation en 2016 ; elle couvre aujourd'hui la totalité des communes du territoire.

CARTE DES DÉPARTEMENTS DE MÉTROPOLITE OÙ LA PRÉSENCE D'AEDES ALBOPICTUS EST CONNUE



2. SON MODE DE VIE ? COMMENT LUTTER ?

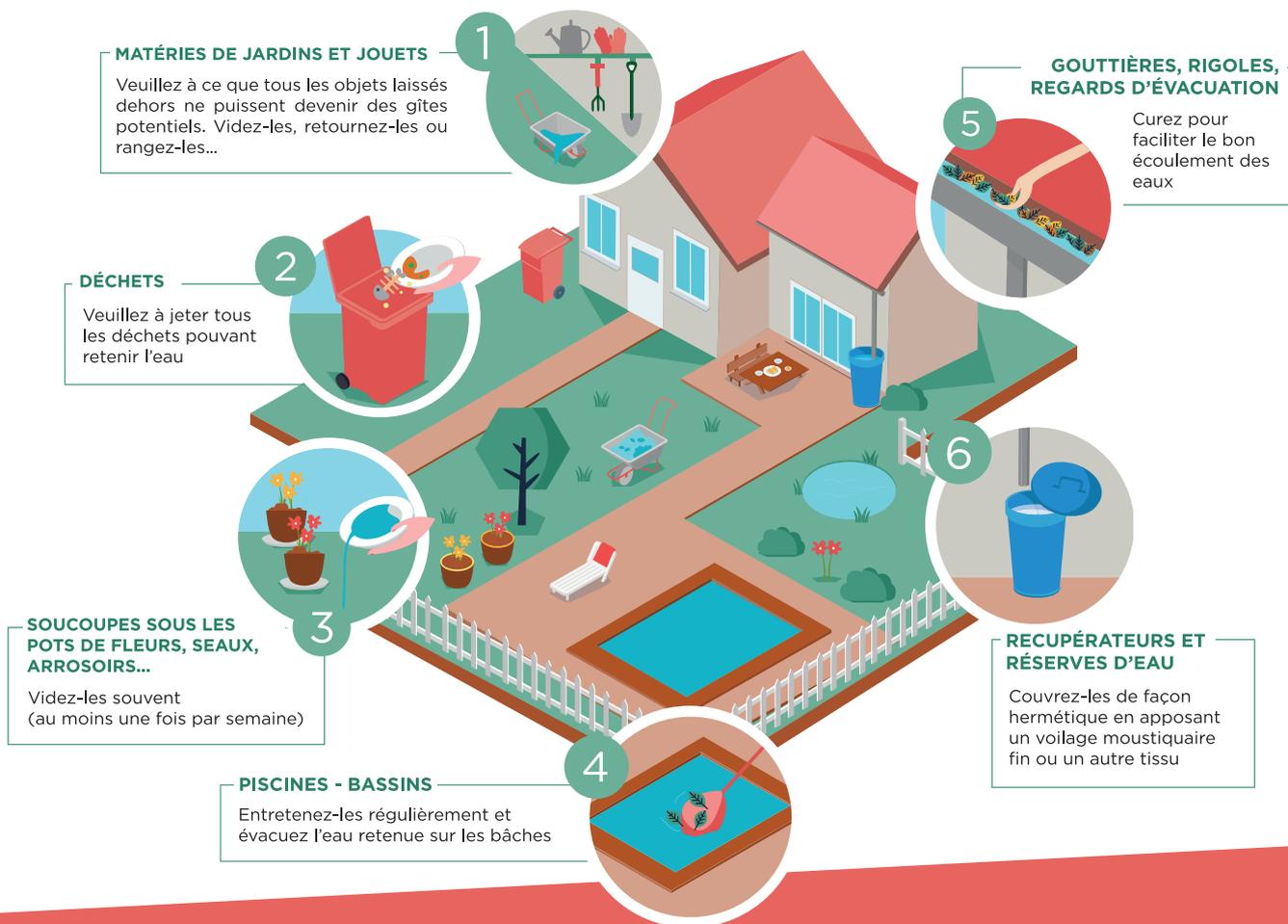
Le moustique tigre privilégie de petites quantités d'eau pour pondre ses œufs et se développer. **Il est très adapté à l'environnement humain** et se développe préférentiellement dans des environnements péri-urbains, ainsi que dans des zones urbaines très denses. Il se développe dans toutes sortes de récipients et réservoirs artificiels où l'eau peut stagner : vases, pots, fûts, bidons, bondes, rigoles, avaloirs pluviaux, gouttières, terrasses sur plots...

Les gîtes de reproduction d'Aedes albopictus sont donc, en grande partie, fabriqués par l'Homme. Ils se trouvent souvent au sein des domiciles privés (cours, jardins...). Dans ce cas, il est impossible de les recenser tous, d'autant que beaucoup sont temporaires, aléatoires ou difficiles d'accès. Alors si vous êtes dans cette situation, la façon la plus efficace et radicale de se protéger de ces nuisances, c'est d'évacuer les eaux stagnantes ou, mieux encore, de supprimer physiquement ces gîtes.

Une grande partie du succès de la lutte contre le moustique tigre repose sur vous !

Des gestes simples sont essentiels, ils sont l'affaire de tous :

Eviter le développement des larves de moustiques : leur couper l'eau !...



L'ASTUCE !

Pour être tranquille tout l'été, mettez du sable dans les coupelles de vos pots de fleurs. Ainsi, vos coupelles conservent l'humidité sous vos plantes sans devenir des gîtes larvaires pour les moustiques tigres.

Privons-le d'eau !



VIDER

les réceptacles pour éviter les eaux stagnantes



RANGER OU COUVRIR

les réceptacles à l'abri de la pluie. L'accès aux récupérateurs d'eaux de pluie doit être impossible (pose d'un couvercle ou d'une moustiquaire)



ENTRETENIR

les piscines, bassins et bornes d'arrosage



NETTOYER

les rigoles, gouttières et regards pour faciliter l'écoulement des eaux

POUR ALLER PLUS LOIN



ÉQUIPER

votre foyer de moustiquaires

... et se protéger des piqûres

- Porter des vêtements longs et protéger les pieds et chevilles, ce sont des mesures très efficaces pour réduire l'exposition aux piqûres. L'imprégnation des vêtements par des insecticides renforce cette protection (avantages : persistance du produit, coût et sécurité d'emploi puisque le contact avec la peau est fortement réduit).

- Utiliser des répulsifs cutanés, ils contiennent un principe actif qui éloigne les insectes sans toutefois les tuer (à appliquer sur toutes les parties découvertes du corps (à l'exception des muqueuses et des lésions cutanées étendues), visage compris. Durée de la protection entre 6 à 12 heures selon la concentration du produit et de la température extérieure, à renouveler en fonction de la transpiration ou des bains et des douches, l'utilisation de crèmes solaires diminue l'efficacité de protection des répulsifs et réciproquement).

(Produits anti-moustiques : choisir un produit sûr et efficace : <https://www.economie.gouv.fr/dgccrf/Publications/Vie-pratique/Fiches-pratiques/produits-anti-moustiques-choisir-produit-sur-et-efficace>)

- Dans l'habitat, il est possible d'équiper portes et fenêtres de moustiquaires afin de réduire la présence de moustiques. Cette barrière physique peut être complétée par le traitement systématique, à l'aide d'insecticides, des rideaux de portes, voilages, fenêtres et séparations intérieures ainsi que par l'utilisation de répulsifs domestiques comme les diffuseurs électriques. Les tortillons fumigènes ne doivent être utilisés qu'à l'extérieur ou dans une pièce correctement aérée. Les moustiques n'aimant pas les endroits frais, la climatisation est également un bon moyen de protection individuelle.



En cas de besoin d'informations complémentaires, vous pouvez contacter le numéro spécifique du SIBA dédié à cette problématique :

05 57 76 08 77



BASSIN
D'ARCACHON

SIBA

Partenaire :

ars
Agence Régionale de Santé
Nouvelle-Aquitaine